

Quand s'éteint la lune de la nuit arctique

FICTION

Jean Morisset, écrivain

Note

Notes de Povoungnitouk-Purvinituq, transcrites à Saint-Michel-en-Bellechasse, ce 26 février 2007, en songeant à un périple en kométique au Nord-Baffin, quarante ans plus tôt.

quand s'éteint la lune
de la nuit arctique

quand s'éteint la lune
de la nuit arctique
et que seul demeure
dans l'utérus de glace
où vivent les hommes
la flamme frémissante
du koudlik pierre-polie,
à la douceur si absolue,
au silence si envoûtant,
que surgit dans l'ombre
ondulée de l'iglou
l'autre lune du destin
sous un visage de femme
à la beauté sidérale,
à l'attention millénaire,
au regard pinceau
caressant d'un osselet
la mèche édentée
de la peau pelissée
pour activer
la suavité du tamisé,
alors que la glace
murmure un chant
de début du monde
que seul le rêve
arrive à entendre...

quand s'éteint la lune
de la nuit arctique
et que seul demeure
dans l'utérus de glace
où vivent les hommes
la flamme frémissante
du koudlik pierre-polie,
tu te lèves légèrement
de ta couche de caribou
et laisses glisser
un sourire antérieur
au plaisir cosmique
de la destinée
qui t'emporte
dans la connivence
d'un sommeil amoureux
partagé par le cours
de l'univers attendri
et le visage premier
de la femme-lune
dans la nuit
du polaire apaisé